



Le Boisé

Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 73

Juillet-Août-Septembre 2006

Bon été à tous!



Les foins. Œuvre de Roger Vuillemin. Reproduction tirée du livre *Promenade dans les rues de Québec*

Conseil d'administration 2004-2006**Revue Le Boisé****Exécutif**

Président : Marco Dubois
 Vice-président & archiviste-
 généalogiste : André Dubois
 Trésorier : Louis-Marie Dubois
 Secrétaire : Lorraine Dubois

Directeurs

Région de Québec : Marco Dubois
 Région de Montréal : Mychel Dubois
 Région de la Mauricie : Léonie Dubois
 Région de l'Amiante : Roger Lafrance
 Région des Laurentides : Normand Dubois

SOMMAIRE

No 73 **Juillet –Août-Septembre 2006**

Mot du président	3
Questions et réponses	4
Nouveaux membres	4
En direct d'internet	5
Les Dubois dans l'actualité	7
L'histoire qui se répète...	8
Vu dans les livres	9
Comment t'appelles-tu?	12
Généalogies	13
Nos disparus	17

Adresse postale

Association des familles Dubois inc., C.P. 10090, succ. Sainte-Foy,
 Québec (Québec), Canada, G1V 4C6

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois

Courriel : dubois@genealogie.org

L'Association est membre de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

Envoi de documents

Par courriel :
leboise@videotron.ca

Par courrier :
 1610, rue Pépin
 Québec (Québec)
 G1M 2M1

Dates de tombée

1er trimestre	15 novembre
2e trimestre	15 février
3e trimestre	15 mai
4e trimestre	15 août

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent
 que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un
 texte si son contenu est jugé de mauvais
 goût ou de modifier un texte afin d'en assurer
 la qualité, la compréhension ou d'en faciliter
 la mise en page.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
 Bibliothèque nationale du Canada
 ISSN 0842-1978

Mot du président

Je profite de cette page pour souhaiter la bienvenue à nos nouveaux membres. Nous espérons que vous apprécierez le Boisé et participerez au développement de notre association.

Il ne sera pas question du rassemblement dans cette parution. Cela ira en septembre avec un spécial rassemblement, le temps de recevoir toute l'information nécessaire. Toutefois, je peux vous informer que ce fut un grand succès et je remercie toutes les personnes présentes ainsi qu'André et Louis-Marie qui m'ont apporté une aide précieuse pour l'organisation de cette journée. Si vous avez des photos ou des anecdotes reliées au rassemblement, vous pouvez nous les faire parvenir à leboise@videotron.ca.

Dans le dernier Boisé, je vous parlais de la Fédération des familles souches (FFSQ) qui demandait l'avis des familles au sujet de la participation aux Fêtes de la Nouvelle-France. Suite aux réponses des familles, la FFSQ a décidé de ne pas participer directement aux Fêtes et laisse à la discrétion des familles le choix d'y participer ou non. Notre association a choisi de ne pas y participer, pour les raisons indiquées dans le dernier Boisé.

Je vous annonçais dans la dernière publication que je parlerais de projets possibles relativement à l'histoire des Dubois. Notre trésorier, Louis-Marie, a toujours le projet de rédiger un dictionnaire des Dubois. Nous devons encourager et soutenir ce projet car il n'existe pas de recueil global pour tous les Dubois. Un tel dictionnaire existe déjà pour plusieurs familles, pourquoi pas la nôtre?

Dans le même ordre d'idée, nous pourrions constituer une banque informatisée de données généalogiques. Les avantages sont nombreux: compilation facile, traitement des informations simple et rapide, stockage des données plus facile, etc. Plusieurs de nos membres possèdent déjà une base de données assez importante. Regrouper toute l'information selon un système uniforme faciliterait le travail de tous nos chercheurs et la rédaction d'un dictionnaire. De plus, la contribution de chacun à valider et compléter les informations permettra éventuellement d'améliorer la fiabilité de cette base et de suivre la descendance des Dubois. Encore une fois, d'autres familles possèdent déjà leur base de données.

Un projet plus fastidieux mais qui pourrait s'avérer d'une grande utilité, c'est la numérisation des anciens numéros du Boisé. Cela permettrait de les stocker sur CD et il serait possible de vendre cette compilation afin de rapporter des revenus supplémentaires à l'association. C'est un projet à évaluer.

Une autre avenue à explorer est le jumelage avec d'autres familles Dubois. Ce pourrait être des Dubois de France, des Etats-Unis ou du Canada. Il y a beaucoup de Dubois aux Etats-Unis et au Canada dont plusieurs ont sûrement des ancêtres communs avec plusieurs d'entre nous. Avec les Dubois français, nous pourrions peut-être fouiller plus loin dans nos racines française en plus d'améliorer leur connaissance des souches américaines de Dubois. L'échange avec ces autres Dubois serait sûrement profitable pour tous.

Je souhaite à tous un très bel été et de belles vacances!

Marco Dubois (259)

Président

Questions et réponses

Nous n'avons pas de questions à vous soumettre pour ce trimestre. Cependant, nous pouvons remercier Richard Dubois (232) qui nous a soumis une réponse fort intéressante à la question no 8.

R8) Charles-Joseph Dubois est mon arrière-arrière grand-père. Son histoire et sa généalogie paraissent dans Le Boisé numéro 45 "Les Dubois au Nord de l'Ontario" et aussi, par coïncidence, dans le dernier Boisé (numéro 72), alors qu'il y a la généalogie de mon parrain Fernand Dubois à la page 14. Vous remarquez alors son arrière grand-père Charles Dubois (qui a découvert les cavernes Laflèche) marié à Marguerite Papineau (parenté à Louis-Joseph Papineau) en 1850 à St-Jérôme. Il est décédé accidentellement en 1901 lorsqu'il a été attaqué par un ours lorsqu'il vérifiait ses trappes. J'ai en ma possession sa hachette, une des premières pièces de ce genre à être produite en 1898 par le fameux W. L. Marble (Gladstone, Michigan).

Si vous connaissez les réponses ou vous avez aussi des questions, n'hésitez pas à nous la faire parvenir à leboise@videotron.ca.

Nouveaux membres

Rolland Dubois	Victoriaville	287
Luc Dubois	Boisbriand	288
Pierre Dubois	Clearwater, Floride	289
Jean-Guy Dubois	Laurierville	290
Cécile Dubois	Victoriaville	291
Hélène Dubois	Granby	292
Jacques Dubois	Irlande	293

Il est à noter que M. Rolland Dubois et Mme Hélène Dubois sont membres à vie.

Bienvenue à tous nos nouveaux membres!

En direct d'internet

Des Dubois à l'Académie française

André Dubois (001)

Historique

L'Académie française fut fondée en 1635 par le cardinal de Richelieu. Les statuts et règlements visés par le Cardinal, avec les lettres patentes en 1635 par Louis XIII et enregistrées par le Parlement en 1637, consacrent le caractère officiel d'une compagnie de lettrés, qui se réunissaient auparavant de manière informelle.

La mission qui lui fut assignée dès l'origine était de fixer la langue française, de lui donner des règles, de la rendre pure et compréhensible par tous. Elle devait dans cet esprit commencer par composer un dictionnaire. La première édition de celui-ci fut publiée en 1694, les suivantes en 1718, 1740, 1762, 1798, 1835, 1878, 1932-1935, 1992. La neuvième édition est en cours de publication.

L'Académie tint ses séances d'abord chez tel ou tel de ses membres, puis chez le chancelier Séguier à partir de 1639, au Louvre à partir de 1672, et enfin au collège des Quatre-Nations, devenu palais de l'Institut, de 1805 à nos jours.

Au cours de ses trois siècles et demi d'existence, elle a su maintenir ses institutions, qui ont fonctionné avec régularité hormis l'interruption de 1793-1803. Le cardinal de Richelieu s'était proclamé protecteur de l'Académie. À sa mort, cette protection fut exercée par le chancelier Séguier, puis par Louis XIV et, par la suite, par tous les rois, empereurs et chefs d'État successifs de la France.

Les Immortels

L'Académie française se compose de 40 membres élus par leurs pairs. Depuis sa fondation, elle a reçu en son sein plus de 700 membres. Elle rassemble des poètes, des romanciers, des hommes de théâtre, des philosophes, des médecins, des hommes de science, des ethnologues, des critiques d'art, des militaires, des hommes d'État, des hommes d'Église, qui ont tous illustré particulièrement la langue française. Marguerite Yourcenar (romancière et essayiste) fut, en 1980, la première femme élue à l'Académie française. Les académiciens doivent leur surnom d'immortels à la devise «À l'immortalité», qui figure sur le sceau donné à l'Académie par son fondateur, le cardinal de Richelieu.

Parmi ces immortels, nous avons relevé jusqu'ici deux académiciens portant le patronyme Dubois. Évidemment, cette courte liste n'est pas exhaustive et une étude plus approfondie des 700 membres qui ont formé l'Académie pourrait nous en révéler d'autres. Voici une courte biographie de ses deux personnages :

Guillaume Dubois

Guillaume Dubois est né à Brive au Limousin, le 6 septembre 1656. Fils d'un apothicaire, il devint sous-précepteur du duc de Chartres, plus tard duc d'Orléans et régent dont il encouragea les goûts libertins : il fut membre du Conseil de Régence, ambassadeur à La Haye et conclut la Triple alliance de la France, de l'Angleterre et de la Hollande contre l'Espagne, en 1717; il fut nommé ministre des Affaires étrangères en 1718, archevêque de Cambrai et cardinal en 1719, premier ministre en 1722; il présida l'assemblée générale du clergé en 1723. L'année précédente, il avait fait dire aux membres de l'Académie française qu'il «ne rougirait pas d'être leur confrère», et il fut nommé, le 26 novembre 1722, en remplacement d'André Dacier; il fut reçu le 3 décembre 1722 par Fontenelle, et exigea de celui-ci comme de tous les autres académiciens l'appellation de «Monseigneur» disant qu'elle s'adressait au cardinal non au ministre. Il fit également partie de l'Académie des Sciences et de l'Académie des Inscriptions; il a laissé des Mémoires et une Correspondance. Guillaume Dubois est décédé à Versailles le 10 août 1723.



Philippe Goibaud-Dubois

Philippe Goibaud-Dubois est né à Poitiers en 1626. Il fut d'abord maître à danser, puis gouverneur de Louis-Joseph de Lorraine, duc de Guise. Disciple de Port-Royal, il apprit le latin à l'âge de trente ans.

Il fut élu à l'Académie française le 8 octobre 1693 en remplacement de Potier de Novion, et reçu par Testu de Mauroy le 12 novembre 1693. Il a laissé des traductions de saint Augustin et de Cicéron, auxquelles il donna trop de son style personnel.

Philippe Goibaud-Dubois est décédé le 1^{er} juillet 1694.



Le site internet de l'Académie française se trouve à l'adresse suivante
<http://www.academie-francaise.fr/>

Les Dubois dans l'actualité

Le concours de productions littéraires Roland-Dubois

Par Jean-Marie Dubois, Université de Sherbrooke

En 1982, en collaboration avec les représentantes et représentants des écoles secondaires de l'Estrie, la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke a lancé un concours de productions littéraires auprès des élèves des écoles secondaires tant du secteur public que privé. En 2005, ce concours en est donc à sa 22^e édition : 12 écoles y ont participé et 32 textes, parfois des poèmes, d'une à cinq pages, d'élèves des cinq niveaux ont été sélectionnés par le jury. Ils sont publiés dans un recueil de 60 pages.

Mais qui est Roland Dubois ? Un inconnu pour la majeure partie du Québec mais un battant pour l'Estrie.

En effet, Roland Dubois est né à Auburn, dans le Maine, le 17 juillet 1928. Il était un des six enfants de William Dubois et de Bertha Roux, tous deux également nés aux États-Unis. On sait qu'il a fréquenté l'école Saint-Louis de Auburn jusqu'au 13 juin 1943, qu'il a obtenu son diplôme d'études secondaires au Edward Little High School de la même localité le 11 juin 1947 et qu'il a fréquenté le St. Dominic College, à Lewiston (Maine) de 1947 à 1949. Cependant, nous ne savons pas le type de travail qu'il a fait par la suite, de 1949 à 1956.

En visite à Victoriaville en à la fin de 1954 ou au début de 1955, il rencontre Jeannine Lapointe (02-12-1930—20-04-1997) et tombe en amour. Il la fréquente par correspondance puis il l'épouse le 3 septembre 1955. Le couple s'installe à Lewiston dans le Maine, mais après six mois, ils reviennent au Québec car Jeannine ne parlant pas anglais, s'ennuie à mourir. Le couple s'installe à Victoriaville et Roland apprend le français « sur le tas », ce qui ne l'empêche pas de dénicher un emploi de professeur d'anglais à Princeville de 1956 à 1959. En 1959, la famille déménage à Sherbrooke.

De 1959 à 1968, il enseigne l'anglais dans des écoles à Magog et à Lennoxville, puis au Juvénat du Sacré-Cœur de Bromptonville en 1968-1969. Pendant deux ans, de 1963 à 1964, il suit à temps partiel des cours de perfectionnement en pédagogie à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Sherbrooke. En 1969, il décroche enfin un poste à la Commission scolaire régionale de l'Estrie pour enseigner l'anglais au niveau secondaire. Ainsi, il fait un an à l'école Montcalm (1969-1970) et termine sa carrière à l'école Mitchell (1970-1985). De l'avis de tous, il était un enseignant dévoué et très impliqué auprès des jeunes.

Membre très actif de la S.S.-J.-B., en 1982, il propose un concours de productions littéraires pour stimuler et récompenser les jeunes, concours qui obtient un vif succès. Il était normal, à la suite de son décès le 4 octobre 1985, qu'on donne son nom au concours qu'il avait conçu.

Il faut dire aussi que, dans les années 1970 et 1980, Roland Dubois occupe différents postes à la S.S.-J.-B. : président de la section de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours (paroisse) puis du secteur de Sherbrooke-Centre et, enfin, membre du bureau de direction de 1983 à son décès.

Durant toute sa vie, il est très impliqué socialement. Dans le milieu scolaire, il intervient dans différents comités de parents dans les écoles fréquentées par ses enfants, il est administrateur au Collège de Sherbrooke (cégep) et, pendant plusieurs années, il est directeur du Conseil canadien des chrétiens et des juifs (Voyage Interprovincial) pour les étudiants désirant apprendre l'anglais dans les autres provinces. Dans le milieu paroissial, il est membre de la chorale de la paroisse de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, il fait beaucoup de bénévolat pour les loisirs dans la paroisse de Sainte-Famille et, pendant plusieurs années, fait les lectures et dirige l'assemblée à la messe de 8 h 30 à l'église de Notre-Dame-de-l'Assomption. Enfin, en 1984, il est président de la campagne Unicef-Estrie, au cours des années, il travaille souvent bénévolement pour certains partis politiques et il s'implique dans nombre d'autres activités et causes sociales.

De son mariage naquit quatre enfants : Daniel (1956), Louise (1960), Chantal (1963) et Nancy (1964). Il y a aussi maintenant quatre petits-enfants : Karl (1990) et Jean (1993) Provencher, fils de Louise ainsi que Jean-Philippe (1990) et Marie-Chantal (1991) Dubois, enfants de Daniel.

Les enfants de Roland Dubois demeurent maintenant dans la grande région de Montréal. Daniel (conjointe Sandia Thibault) est à Saint-Bruno, Louise (conjoint Michel Provencher) à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, Chantal (conjoint Michel Drapeau) demeure à Montréal alors que Nancy (conjoint Jocelyn Roy) demeure sur la rue Dubois à Saint-Janvier-de-Mirabel.

Remerciements : Marcel Bureau, directeur général de la S.S.-J.-B. du diocèse de Sherbrooke, Pauline Quintal, une amie de la famille à Sherbrooke, ainsi que Daniel et Louise Dubois

L'histoire qui se répète...

Louis-Marie Dubois (002)

Dans un article du Journal de Montréal paru le 16 octobre 2005, l'ethno-historien Guy Giguère nous dit que l'histoire se répète. Il prend le cas de la pédophilie dont plusieurs cas ont fait les choux gras de l'actualité depuis quelques années. Aujourd'hui, beaucoup de parents se plaignent que cette pratique inacceptable est due à l'apparition d'internet. Rien n'est plus faux car la pédophilie fait hélas partie de la nature humaine...

Ainsi, dans la colonie de la Nouvelle-France soit à Sillery près de Québec, le 1^{er} octobre 1668, Pierre Pinelle, prédateur sexuel, est arrêté par la police. Il est l'époux de Charlotte Fougerat et il est déclaré coupable par la Cour du viol d'Ursule Trut, âgée de 10 ans.

Ursule est née le 2 février 1658 à Sillery, fille de Mathurin Trut et Marguerite Gareman. Le 24 mai 1671, Ursule épouse Antoine Bisson et, de ce mariage, naissent 15 enfants dont Marie-Angélique Bisson qui épousera **Jean-Baptiste Dubois**, fils de l'ancêtre François et de sa femme Anne Guillaume.

(Suite page 18)

Vu dans les livres

Les Femmes Dubois qui sont venues au Canada

Jeannine-Doris Végiard (211)

Louise Dubois:

Aucune mention de ses parents. Elle et son époux, Pierre Mongeon, fils de Jacques et Jeanne Clémenceau de Chagnolet, de l'évêché de La Rochelle, sont arrivés au pays avec 4 enfants en 1663. Leur mariage aura eu lieu vers 1645 à Dompierre-sur-Mer, diocèse de La Rochelle, Aunis, (Charentes-Maritimes). Pierre meurt le 17 juin 1663, soit quelque temps après leur arrivée. Louise se remarie avec Adrien Thiboult, fils de Nicolas et Michelle Anctille, le 29 novembre 1664 à Québec. Leur contrat de mariage fut rédigé le 17 novembre 1664, chez le notaire Pierre Duquet. Elle vivra à Cap Rouge, mais décèdera à Québec où elle sera inhumée le 8 janvier 1670.

Réf.: Nos origines en France vol 4 p. 10

Le Boisé, no 55, p 15

Madeleine Dubois:

Appelée aussi Beaugi, née vers 1640, elle est originaire de la paroisse St-Sauveur de la Rochelle, La Rochelle, Aunis, (Charentes-Maritimes), fille du maître peigneur de laine Isaac Dubois et d'Anne Richer. Son contrat de mariage avec **Michel Baugis**, fils de François Baugis et Denyse Mercier (mariés vers 1638 en France) fut rédigé le 17 septembre 1661 chez le notaire Paul Vachon. Le mariage fut célébré le 19 octobre 1661 à Beauport, mais enregistré à Québec. De cette union, six enfants naissent. Au moment de son mariage, elle est enceinte d'une fille qui naît le 7 février 1662 dont le père est **Jean Royer**.

Madeleine semble avoir eu quelques ennuis avec la cour. En 1672, suite à une sentence du sieur De Bermen, elle doit demander pardon devant témoins à Marie Leblanc pour les injures qu'elle a proférées contre elle. Michel Lecourt prétend que les excuses qu'elle a manifestées à sa belle-sœur sont plus «offensantes qu'excusantes» (sic). Il exige de nouvelles excuses, mais n'a pas gain de cause. En 1673, Henri Chastel la fait comparaître devant la Prévôté de Québec. La cause est renvoyée et l'accusateur est condamné à demander pardon pour avoir mal parlé d'elle. Son décès et sa sépulture eurent lieu à Beauport, le 5 mars 1721. On lui donne 75 ans ce qui porte sa naissance vers 1646. Dans l'acte de décès, on la dit veuve de Jean, son fils se nommant Jean. Le rédacteur s'est sûrement trompé et a inscrit le nom du fils au lieu de son époux Michel. Ptre Royet.

Réf: DDCF p. 64

PRDH vol 10; p. 298

Nos origines en France vol 4 p. 45

Emigration Rochelaise en Nouvelle-France, p. 86.

Le Boisé, no 53, page 8

Marguerite Maréchal-Dubois:

Fille de feu Pierre Maréchal et de Jeanne Dubois, originaire de Thauron, diocèse de Limoges, arrondissement de Pontarion, (Creuse), La Marche. Le notaire Pierre Duquet rédige son contrat de mariage avec Sébastien Doison-Larose-Lacroix, le 29 octobre 1669 et leur mariage fut célébré le 2 novembre suivant à Ste-Famille, Île d'Orléans.

Réf.: Nos origine en France vol 8 p. 75

Marie Dubois:

Fille de Guillaume Dubois (Duboct) et d'Isabelle Casseur ou La Sœur, originaire de Lisieux, en Normandie, du diocèse de Rouen, fusion de Gouex, diocèse de Poitier, arrondissement de Beuvilliers, Glos, St-Désir, (Calvados), Normandie. Arrivée au pays en 1670, comme fille du roi, avec des biens estimés à 300 livres plus 50 du roi. Elle passe un premier contrat le 25 août 1670, avec Pierre Rouleau, chez le notaire Becquet. Ce mariage fut annulé. Le 3 novembre 1670, elle épouse à Chambly, Michel Brouillet dit Laviolette, soldat du Régiment de Carignan, Cie de M. de St-Jacques. Contrat sous seing privé au Fort St-Louis, le 3 novembre 1670, passé en la chambre de M. de Chambly et déposé aux archives nationales du Québec à Montréal. Malheureusement l'acte de la célébration est perdu.

Michel était né du mariage entre Jacques Brouillet et Renée Vaizière-Petit, de Gouex, diocèse de Poitiers, Marche, Normandie Il serait né en mai 1645, mais la date n'est pas certaine vu que le registre pour cette date n'existe plus. Marie sait signer lors du contrat, ce qui nous dit qu'elle avait une certaine éducation. Le couple Brouillet/Dubois eut 6 enfants. Elle serait morte après le 27 novembre 1707, car elle était présente au mariage de son fils Jean avec Françoise Leclerc. Au recensement de 1681, ils sont à Sorel et l'aîné est âgé de 10 ans.

Tanguay inscrit fille de Pierre Dubois-Morel et Françoise Meunier, l'acte nous dit autrement.

Réf. : Langlois, Michel : Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700) Vol 2,

Jetté, René : Dictionnaire généalogique des familles du Québec

Le Boisé, no 52, page 22

DGFC, I, p. 92, p. 194

Les Filles du roi en Nouvelle France, Sylvio Dumas, p. 232

Nos origines en France vol 7 p. 88

Marie-Anne Dubois:

Fille de Pierre et Anne Trouet, de Crécy, diocèse d'Amiens, en Picardie, épouse Jean Georget-Châteaubriand, fils de Julien Georget et de Renée Crevier le 4 septembre 1736 à Québec. Pierre, soldat au Fort St-Louis de Québec était originaire de Châteaubriand, évêché de Rennes, en Bretagne. Il avait épousé en première noce Louise Arcouet, fille de Jean et Élisabeth Pépin, contrat Adhémar, le 26 janvier 1699.

Réf: DNCF p. 568

Marie-Anne Dubois:

Parents et origine inconnus, épouse Louis Guay-Gastonguay, fils de Pierre Guay et Angélique Morin, le 25 janvier 1761 à St-Roch, QC

Réf: DNCF p. 620

Marie-Louise Dubois:

Fille de Jean-Baptiste Dubois et de Marie Gareau, épouse Pierre Pomnie à Saint-François-de-Sales sur l'île-Jésus, le 27 novembre 1780. Pierre Pomnie originaire de Grassac canton de Montbron (Charente) est né de l'union de Pierre Pomnie et de Marie Gaillard. Pierre est arrivé au Canada vers 1778 dans des circonstances inconnues. (État civil)

Marie Ange Dubois (sic):

De St-Enfant-Jésus-Mile-End de Montréal épouse Jeanne Guinois, fille de Jean et de feu Jeanne Marie Gentilhomme de Chanay, le 7 novembre 1892 en l'église Ste-Gunégonde de Montréal. Marie Ange est le fils de feu François et Marie Dubois de Québriac, France.

Réf. : Mariages de Ste-Cunégonde (Montréal) 1874-1978, Éditions Bergerons Inc, Montréal, 1981, Relevé par M. Gérard Binette et Mme Yvette Binette. # 2515, p. 132

Anne Dubois:

Veuve de Jacques Lemort a épousé, à Saint-Chef, le 11 janvier 1652, Antoine Pecaudy, alors âgé de 56 ans. Antoine est né à Vigieu, dans le Dauphiné en 1596. Il est arrivé, comme capitaine de régiment, au Québec, le 17 août 1665. Antoine était officier de Carignan-Salières, il a obtenu la seigneurie de Contrecoeur après s'être battu contre les Iroquois. Anne décéda alors que son mari était absent, celui-ci n'arriva que le soir des funérailles. Antoine était intéressé aux biens de sa femme, mais les frères Dubois y veillaient et s'y opposèrent. Antoine perdit la bataille. Le 17 septembre 1667, Pecaudy, âgé de 71 ans, épousa en seconde nocces Barbe Denys, âgée de 15 ans, fille de Simon, membre du Conseil souverain. Malgré les 56 ans de différence, Barbe lui donna 3 enfants. Antoine aurait été tué lors d'une expédition des Iroquois dans la région de Montréal. Plus tard, on dira que l'aïeul est décédé « au service du roi ».

Réf. : Dictionnaire biographique canadien, vol 1, p. 548
Le Boisé, No 57, juillet, août, septembre 2002, p. 20

Comment t'appelles-tu?

André Dubois, o.m.i. (278)

C'est simple, je m'appelle André Dubois. Or, ce n'est pas si simple que cela! Dans les pays qui nous sont familiers, depuis un couple de siècles, on utilise un prénom et un nom de famille (celui du père). Toutefois cela change : plusieurs dames préfèrent maintenant utiliser un double surnom ou encore uniquement le nom de naissance.

Ailleurs, dans des cultures différentes, il y a plusieurs façons très diverses. En Chine, le nom de famille vient en premier. Dans les pays espagnols, il faut toujours un double nom de famille, celui du père et celui de la mère.

En Afrique du Sud, où j'ai vécu une trentaine d'année, c'est encore moins simple car il y a plusieurs noms. Dans les registres écrits, on verra par exemple : *Josephina Ntsoaki Pula*, c'est-à-dire un nom de baptême, un nom coutumier et un nom de famille. Le nom de famille, c'est plutôt récent. De plus, au village, très souvent, c'est le nom coutumier qui est utilisé et le nom de baptême est très peu connu. Ensuite, lors de son mariage, *Ntsoaki* devra changer de nom et devenir par exemple '*M'aThabo*, la mère de *Thabo*, un petit garçon qui n'est pas encore né. Une autre source de confusion, c'est la coutume qui demande à la bru de ne pas prononcer le nom de son beau-père, en signe de respect; donc, si vous demandez à une bru le nom du père de son mari, elle répondra n'importe quoi, sauf le nom exact.

En Afrique, les noms sont bien plus intéressants, car souvent ils sont significatifs. Par ici, parfois on saura que Pierre, Jean ou Jacques ont été nommés ainsi d'après leur grand-père, mais c'est mince comme information. Tandis qu'un nom comme '*M'aLerole* peut signifier, que la dame est née en 1933, lors de la grande sécheresse pendant laquelle la poussière obscurcissait souvent la lumière du soleil. *Ntsoaki* (mélange) indique que dans la famille, il n'y avait que des garçons, mais heureusement une fille est arrivée. Toutefois, certains noms peuvent être un peu trop réalistes : un père dont l'épouse a eu un enfant illégitime insistera pour qu'on le nomme *Mor'a mang* (de qui es-tu le garçon?).

En généalogie, en plus des noms, il y a la difficulté des dates. Ce n'est pas sans raison que l'un des grands principes est le suivant : on ne doit jamais se fier à une date avant d'avoir fait une couple de contre-vérifications. Dernièrement, je lisais qu'au 18^e siècle, lors d'un ajustement des calendriers, le 2 septembre 1752 avait été suivi immédiatement par le 14 septembre. Cela complique un peu les renseignements sur nos ancêtres qui sont nés durant la période qui n'a pas existé !

Jusqu'à maintenant, je n'ai pas beaucoup fouillé dans les généalogies, mais j'ai beaucoup d'admiration pour ceux et celles qui s'y spécialisent et beaucoup de sympathie pour les amateurs qui ont de si nombreuses occasions de faire des erreurs.

NDLR: Le Père André Dubois, o.m.i., a été missionnaire au Lesotho pendant 25 ans. Il fut le voisin du Père Jean-Paul Dubois, o.m.i., frère du trésorier de notre association, Louis-Marie Dubois.

Généalogies

Généalogie d'André Dubois, o.m.i, membre 278

Claude Quintin	St-Aubin France	Claudine Lafalune
1- Jean Quintin dit Dubois	17-01-1695 Varenes	Jeanne Delpé (Jean, Renée Lorion)
2- Joseph	05-02-1731 Varenes	Marie-Louise Petit (Louis, Marie-Anne Meunier)
3- Joseph	08-04-1755 Varenes	Marie-Josèphe Brunelle (Joseph, M. Josephthe Sénécal)
4- Joseph	21-01-1788 Boucherville	Madeleine Lambert (Eustache, Angélique Bellegarde)
5- Antoine	29-09-1817 Boucherville	Mélanie Gauthier (Joseph, Marie Favreau)
6- Louis	18-10-1864 Ste-Julie	Philomène Sénécal (Charles, Zoé Malo)
7- Joseph	16-03-1905 Boucherville	Clothilde Geoffrion (Albert, Léocadie Demuy)
8- Robert	12-07-1930 Montréal	Bernadette Lavigne (Joseph, Vitaline Scott)
9- André		

Généalogies

Généalogie de Rolland Dubois, membre 287

Jacques Dubois	18-10-1667 Québec	Catherine Vieillot (François, Catherine Blanc)
1- Clément	01-02-1706 Boucherville	Marie-Anne Juin (Pierre, Jeanne Beaujean)
2- Jean-Baptiste	15-02-1745 Bécancour	Josephte Bourbeau (Pierre, Thérèse Carpentier)
3- Pierre	02-06-1794 Bécancour	Marguerite Bourbeau (Bonaventure, Françoise Leblanc)
4- Joseph	20-10-1818 Bécancour	Archange Provencher (Joseph, Josephte Désilets)
5- David	23-08-1864 Bécancour	Séraphine Bellefeuille (Paul, Émilie Champoux)
6- Johnny	08-06-1901 Gentilly	Emma Baril (Joseph, Séraphine Brunelle)
7- Jean-Baptiste	09-09-1936 Blandford	Dorilda Morrissette (Albert, Camille Lavigne)
8- Rolland	01-08-1964 Ste-Sophie	Denise Charland (Joseph, Laurette Nault)

Généalogies

Généalogie de Luc Dubois, membre 288

Jean Dubois	St-Dizier France	Catherine Dumas
1- Jean-Baptiste dit Jolicoeur	18-01-1700 Boucherville	Marguerite Charles (Étienne, Madeleine Niel)
2- Jean-Baptiste	03-02-1739 Terrebonne	Marie-Anne Gareau (Pierre, Madeleine Renaud)
3- Charles	08-01-1776 St-François-de-Sales	Marie Caillé (Charles, Françoise Gibouleau)
4- François-Borgias	17-02-1800 Ste-Thérèse	Angélique Richard (Alexandre, Marguerite Dallier)
5- Nazaire	11-01-1862 Chambly	Ethelridge Larocque (Marc, Louise Davaut)
6- Aldéric	27-06-1893 Ste-Rose (Laval)	Alexina Desjardins (Gilbert, Adélaïde Fillion)
7- Louis	12-10-1882 Ste-Thérèse	Pauline Labelle (Joseph-Fabien, Rosanna Maisonneuve)
8- Luc	10-06-1967 Ste-Thérèse	Yolande Trépanier (Georges, Rosina Picard)

Généalogies

Généalogie de Pierre Dubois, membre 289

Jacques-Joseph Dubois	St-Aignan de Har France	Marie-Élisabeth Grandpré
1- Joseph-Étienne Dubois	16-02-1727 Varenes	Marie-Louise Douault (François, Marguerite Martel)
2- Jacques-Joseph Dubois	25-11-1754 Boucherville	Thérèse Leriche (François, Catherine Senécal)
3- Antoine Dubois	10-10-1803 Boucherville	Marie-Anne Chabot (Joseph, Catherine Martinbault)
4- Joseph Dubois	25-10-1847 St-Édouard, Napierville	Eulalie Robidoux (François, Angélique Robert)
5- Lucien Dubois	12-01-1885 Coaticook	Éloïse Vincent (Ovila, Marie Chartier)
6- Ernest Dubois	06-08-1928 Sherbrooke	Marie-Ange Morin (Gédéon, Florida Boulanger)
7- Pierre Dubois	30-07-1982 Sherbrooke	Jeanne-Mance Précourt (Fernando, Juliette Laurendeau)

Nos disparus

Victor Dubois, époux de Thérèse Leroux, décédé le 30 décembre 2005 à l'âge de 86 ans. Il était le fils de feu Horace Dubois et de feu Orise Provost et demeurait à Boucherville.

Marie-Ange Boucher, épouse de feu Louis Dubois, décédée à Montréal le 16 février 2006 à l'âge de 92 ans.

Mario Dubois, fils de feu Gérard Dubois et de Monique Hamel, décédé à Montréal le 17 avril 2006 à l'âge de 48 ans. Il était l'époux de Johanne Després.

Jacqueline Dubois, épouse de feu Paul A. Fugère, décédée à Trois-Rivières le 15 avril 2006 à l'âge de 81 ans. Elle était la fille de feu Ludger Dubois et de feu Rose-Dasilva Lemieux.

Michelle Côté, épouse de Yvon Lavoie, décédée le 21 avril 2006 à l'âge de 60 ans. Elle était la fille de feu Émile Côté et de feu Rita Dubois et demeurait à Hull.

Père Henri Ladrière, Oblat de Marie Immaculée, décédé à Richelieu le 24 avril 2006 à l'âge de 90 ans et 3 mois. Il était le fils de feu Georges Ladrière et de feu Bernadette Dubois et était natif de Shawinigan.

Eveline Dubois, épouse de feu Antonio Lahaie, décédée à Trois-Rivières le 14 avril 2006 à l'âge de 98 ans et 11 mois. Elle était la fille de feu Zotique Dubois et de feu Marie-Anne Nobert.

Jacques Berthiaume, époux de Claire Dubois, décédé le 23 avril 2006 à l'âge de 57 ans. Il demeurait à Ottawa.

André Sévigny, époux de Marie Dubois, décédé à Blainville le 28 avril 2006 à l'âge de 69 ans.

Jean-Claude Dubois, époux de Denise Beurivage, décédé le 4 mai 2006 à l'âge de 56 ans et 10 mois. Il demeurait à Lévis (St-Rédempteur). Il était le fils de Delphis Dubois et de Marie-Anne Courcy.

Jean-Claude Hébert, fils de feu John Hébert et de feu Rose-Hélène Dubois, décédé le 14 mai 2006 à l'âge de 67 ans et 11 mois. Il demeurait à Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine).

Laurette Soucy, épouse de feu Paul Dubois, décédée le 20 mai 2006 à l'âge de 83 ans. Elle demeurait à Trois-Rivières, autrefois de Daveluyville.

Léa Perron, épouse d'André Dubois, décédée le 24 mai 2006 à l'âge de 64 ans. Elle demeurait à Montréal.

Denis Dubois, époux de Danièle Lemire, décédé le 26 mai 2006 à l'âge de 59 ans. Il demeurait à Shawinigan. Il était le fils de Fernando Dubois et de Gilberte Turcotte.

Paul Dubois, époux de Yolande Gauthier, décédé le 29 mai 2006 à l'âge de 78 ans. Il demeurait à Granby. Il était le fils de Henri Dubois et de Ella Massé.

Mireille Lévesque, épouse de Rhéal Dubois, décédée à Châteauguay le 3 juin 2006 à l'âge de 55 ans.

Jacqueline Tessier, épouse de Jean S. Dubois, décédée le 3 juillet 2006 à Gatineau (secteur Aylmer).

Au nom de ses membres, l'Association des familles Dubois offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

Remerciements aux collaborateurs: André Dubois (001), Louis-Marie Dubois (002), Jeannine-Doris VÉgiard (211) et André Marier.

Avis concernant les avis de décès

J'informe nos lecteurs que je fais le relevé des avis de décès concernant les familles Dubois sur le site internet **cyberpresse.ca**, ce qui comprend les quotidiens La Presse, Le Soleil, Le Nouvelliste, La Tribune, Le Droit, Le Quotidien et La Voix de L'Est. Nous aurions besoin de la collaboration de quelques lecteurs afin d'effectuer le relevé des nécrologies des quotidiens **Le Journal de Montréal**, **Le Journal de Québec** de même que celles des **Hebdos régionaux**. Vous pouvez me faire parvenir vos résultats à l'une des deux adresses suivantes : André Dubois, 34 carré F-X-Lemieux, Lévis (Québec), G6W 1H2 ou adubois40@hotmail.com

Nous vous remercions de votre précieuse collaboration.

(Suite de la page 8)

Les sentences

De nos jours, le peuple s'exprime beaucoup par les journaux, la télévision, la radio et les sondages où il indique qu'il n'est pas satisfait des sentences rendues dans les cas de Pédophilie disant que ce sont des sentences « bonbon ».

Mais au XVII^e siècle, le violeur d'Ursule Trut a eu la tête rasée et a été fouetté sur une place publique de la basse-ville, puis de la haute-ville de Québec, « jusqu'à effusion de sang », comme l'ordonnait le jugement. Après cette séance d'humiliation, Pinelle est embarqué sur un navire à destination de la France pour aller ramer durant 9 ans dans les galères royales.

Il y avait des sentences plus sévères. Ainsi, Jacques Nourry, accusé lui aussi de pédophilie, fut d'abord pendu, on lui trancha ensuite la tête qu'on exposa sur un piquet et son cadavre fut traîné par des chevaux pour aller le jeter dans le dépotoir. Autre temps, autres mœurs....

Les Duboiseries

T-shirt (M, L, XL)	10\$ (ajouter 5\$ de frais de poste)
Épinglette	4\$ (ajouter 1\$ de frais de poste par item)
Armoiries (carton 8,5X11)	9\$ (non-plastifiées)
	10\$ (plastifiées) (ajouter 1\$ de frais de poste)
Numéros antérieurs du Boisé	3\$ du numéro (frais de poste inclus)

BON DE COMMANDE

Nom : _____

Adresse : _____

Je désire recevoir l'(les) article(s) suivant(s)

	Nombre	x	Prix	+	Frais	=
Total						
T-shirt	_____		10\$		5\$	_____
Épinglette	_____		4\$		1\$(par item)	_____
Armoirie	_____		9\$ ou 10\$		1\$	_____
Le Boisé	_____		3\$			_____
Numéros désirés :	_____				Total:	_____

Veillez expédier votre paiement par chèque à :

Association des familles Dubois inc.

Case postale 10090

Succ. Sainte-Foy

Québec (Québec) G1V 4C6

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec inc.

C.P. 10090, succ. Sainte-Foy Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

FORMULAIRE D'ADHÉSION

Nom : _____

Adresse : _____

Nom de votre père : _____

Nom de votre mère : _____

Oui, je désire devenir membre de l'association

Régulier (20\$) Bienfaiteur (30\$) Famille (25\$) À vie (200\$)

Je désire seulement m'abonner au Boisé (25\$)

Veillez expédier votre cotisation par chèque à :

Association des familles Dubois inc.

Case postale 10090

Succ. Sainte-Foy

Québec (Québec) G1V 4C6